

L'EXPOSITION des Artistes Roubaisiens

C'est aujourd'hui que s'ouvre, dans la Galerie E. Dujardin, boulevard de Paris, à Roubaix, l'exposition des Artistes Roubaisiens...

Voilà une tentative de décentralisation artistique à laquelle nous applaudissons volontiers. Ces promoteurs ont sans doute obéi à une double préoccupation...

L'initiative est intéressante et mérite d'être soutenue; point est de savoir si elle est utile et profitable de l'exemple officiel...

L'exposition des Peintres Roubaisiens est donc instituée; il faut savoir gré à M. E. Dujardin de l'avoir abritée dans sa galerie...

Encore un souvenir d'exposition: celle de la dame en diadème, œuvre de M. Eugène Delecluse, fils du précédent...

De M. Remy Ogche, voici une composition « La fin », que nous avons, lors de son apparition, très fortement louée pour sa sincérité...

Encore un souvenir d'exposition: celle de la dame en diadème, œuvre de M. Eugène Delecluse...

De M. Auguste Delecluse, un maître: le portrait de Walter, de grande allure, puis deux paysages: « Lavande dans la Marlière » et « Vallée de Warham »...

Les peintures toujours élégantes de M. Eugène Deully sont représentées par un « Retour de la Poitrine »...

Une autre jeune peintre, Mlle M.-A. Izart, nous offre en deux « Jeune Marie » et « L'Éternel Roman »...

Nous notons aussi l'envoi important et très varié de Mlle Gabrielle Cereket.

Voici toute une attrayante série d'aquarelles de M. Henri Lamour: « Coucher de soleil », « La tour de Londres », « Saint-Paul de Londres », « La Tamise à Jersey »...

Nous trouvons ici une fort belle étude de M. Augustin Leleber, de son tableau du Salon de 1909, « La Forge », puis un « Atelier de couture »...

M. Paul Philippe a quatre tableaux: « L'Automne au Parc Barbioux », une gitane, « Princesse d'Anvers », « Jeune Marie » et « L'Éternel Roman »...

Trois excellents petits panneaux de M. Ernest Prouvet, toujours séduisant par les chaudes colorations du soleil d'Atrique: « La Goullette », « Sidi Bou Said » et « Tunisie ».

Nous revoilà avec plaisir le triptyque de M. F. Schmidt: « Froid de la Mer », composition symbolique d'une douceur innée.

Le dévoué secrétaire de l'Association, M. Albert Sonnevill, a donné le bon exemple en ornant l'Exposition de cinq paysages tout à fait intéressants: « Fête au bois de Roubaix », « Vue du Parc Barbioux », « Vieilles maisons à Montvieux », « Site de Templeuve » et « Étude de la Meuse ».

Du maître J.-J. Weerts, nous admirons deux jolis tableaux: « Saint-Denis » et « La Bièvre », ainsi qu'une moderne « Le Saut du lit ». Après l'oncle, la nièce se présente, Mlle Yvonne Weerts, avec son tout gracieux talent de pastelliste...

Un autre peintre dont Roubaix peut à juste titre s'enorgueillir, c'est M. José Weiss, qui s'est classé parmi les meilleurs paysagistes pour la manière bien personnelle dont il traduit l'aspect assez mélancolique des sites anglais.

Nous citons encore: les dessins de M. Joseph Arolles; un portrait par M. Samuel Berty; les paysages de Mlle Angèle Bequet; une nature morte de Mlle Marie Heert; les intérieurs de M. C. Bernyn; les portraits à la plume de M. Alfred Berts; une nature

morte de M. Georges Brisset; l'envoi de M. Bruin; un paysage de M. Victor Cau; un autre de M. Pierre Cordonnier; un envoi important de Mme Courtot-Commeroy et entre autres un très beau portrait de chimiste; les roses de M. Victor Delaisieux; les paysages de M. Marcel Demeule; un site de Carcassonne de M. Paul Dervaux; les portraits de M. Paul Deschamper; ceux de M. Ernest Drouleigne et de M. Charles Dupire; la nature morte de M. Oscar Durieux.

Au Velodrome Roubaisien AU PARC BARBIEUX

La Réunion d'Aujourd'hui Comme on pourra en juger par les séries données ci-dessous, les différentes épreuves qui doivent se disputer aujourd'hui au Velodrome Roubaisien, ont réuni un nombre important de coureurs.

La course de l'heure avec Léon Georget, Segkouff, Marchel et Demissel, entraînés par triplètes et tandems, constituera le clou de la journée.

Cette superbe course sera encadrée d'une Grande Internationale professionnelle, d'une course d'indépendants, d'une course de tandems, d'une course de triplètes et d'une course de primés.

Les équipes de coureurs seront: Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven.

Les équipes de tandems seront: Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven.

Les équipes de triplètes seront: Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven.

Les équipes de primés seront: Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven.

Les équipes de coureurs seront: Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven.

Les équipes de tandems seront: Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven.

Les équipes de triplètes seront: Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven.

Les équipes de primés seront: Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven.

Les équipes de coureurs seront: Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven.

Les équipes de tandems seront: Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven.

Les équipes de triplètes seront: Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven.

Les équipes de primés seront: Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven.

Les équipes de coureurs seront: Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven.

Les équipes de tandems seront: Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven.

Les équipes de triplètes seront: Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven.

Les équipes de primés seront: Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven.

Les équipes de coureurs seront: Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven.

Les équipes de tandems seront: Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven.

Les équipes de triplètes seront: Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven.

Les équipes de primés seront: Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven.

Les équipes de coureurs seront: Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven.

Les équipes de tandems seront: Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven.

Les équipes de triplètes seront: Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven.

Les équipes de primés seront: Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven.

Les équipes de coureurs seront: Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven.

Les équipes de tandems seront: Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven.

Les équipes de triplètes seront: Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven; Niedergang, Meier et Van der Boven.

RECLAME SENSATIONNELLE

Le Procorset écrit broché ciel avec jaretelles se vend 8,95, forme longue et enveloppante, à Roubaix, 22, rue Saint-Georges; à Tourcoing, 12, rue de l'Hôtel-de-Ville.

Du PREMIER AU QUINZE MAI, il sera soldé un lot de corsets de la TAILLE 60 A LA TAILLE 68 au prix de 6,25 — Au Prodigieux, à Roubaix et à Tourcoing. 85501

WATTRELOS Le cinquantenaire des Enfants de la Lyre

Les fêtes du Cinquantenaire s'annoncent sous les auspices les plus favorables. Tant d'amitiés, tant de sympathies entourent la société que chacun sera de cœur avec elle dans les jours de festivité qu'elle organise pour le mois de Mai.

La génération qui va disparaître a connu les débuts des Enfants de la Lyre, elle vit dans les premières années de sa fondation. Ces années d'enfance ne manquent pas d'intérêt, et l'histoire du berceau des Enfants de la Lyre sera, pour beaucoup, du nouveau.

Le Café de l'Harmonie était tenu, en 1860, par M. Louis Parent, et la musique municipale y avait son siège: une scission se produisit le jour même où l'on célébrait la St-Cécile, et une moitié des musiciens se porta au Café de la Cloche, chez Mme veuve Haas.

Le président de la musique municipale d'alors, M. Béghin-Tiers, qui n'avait pas été consulté, remit au vote la question du changement de local, et il fut décidé que le siège social serait maintenu au Café de l'Harmonie.

Mais les dissidents ne se tinrent pas pour battus: ils démissionnèrent et fondèrent, sous la présidence de M. Jules Lézy-Salembier, la société philharmonique « Les Enfants de la Lyre », qui devait en peu de temps faire de rapides progrès. Elle avait pour chef M. Louis Delporte.

Cinq ans plus tard, les « Enfants de la Lyre », sous la direction d'un nouveau chef, M. Honoré Molard, participèrent au concours de Tournai, où ils obtinrent le premier prix d'exécution et le premier prix de soli. Mais nous sommes en 1866, et le choléra sévissait

sur l'antique tilleul du bosquet. L'iconoclaste s'enfonça dans la forêt qui couvrait alors presque tout ce pays et rencontre un bûcheron occupé dans un taillis à couper du bois. Ce bûcheron était un fervent catholique. Aussitôt qu'il aperçut l'étranger portant dans ses mains la bonne Vierge de la Marlière, il se cacha derrière un arbre et se mit à se prier en s'écriant: « Quoi! tu oses élever Notre-Dame! tu ne crains pas, en la livrant aux diables, d'attirer sur toi les malédictions

de Dieu! » Après ce touchant mouvement de foi et de prière, il proposa au farouche ravisseur, qui paraissait un peu ému d'échanger l'image de la Vierge contre deux fagots qu'il venait de couper dans la forêt. L'impie lui lança un regard terrible et accompagna son refus d'un horrible blasphème. Le bûcheron tombe une seconde fois sur ses genoux et à la fin, l'hérétique vaincu par ses prières, accepte la condition de l'échange.

L'historien ajoute que la pieuse image, recueillie par la famille du bûcheron, fut conservée avec soin de peur qu'elle ne tombât de nouveau aux mains des hérétiques. Ce ne fut qu'après le départ des Calvinistes que les filles enlevant les secrets de ces pauvres gens, en apprenant l'attentat accompli contre la vénérable statue, la dévotion se manifesta plus vivante que jamais et de tous les côtes on vint accourir des groupes de pélerins dont le nombre grandissait sans cesse. Bientôt une charnelle fut construite et on la remplaça plus tard par un sanctuaire plus vaste. De nos jours, l'église de la Marlière est devenue un lieu de pèlerinage. La réputation de l'antique pèlerinage a survécu à tous les événements, et il n'est pas douteux que cette année encore, outre les institutions, collèges, associations de toutes sortes, les fidèles y afflueront de la région entière.

Nous publierons prochainement l'ordre des cérémonies qui auront lieu à la Marlière pendant le mois de mai.

Moi, j'étais une poupée avant de vous connaître, et je suis mieux maintenant, a-t-elle dit, montant déjà l'escalier avec un habile entortillement de jupes.

Napristi! les autres n'ont pas si peur de montrer leur cheville. Mais celle-ci dit des sottises. C'est peut-être, avec la duchesse que j'apprécie chaque jour davantage, la seule femme que j'aie rencontrée ici digne de l'indignation d'un homme sérieux. Et pourquoi ne pas avoir qu'il m'est très doux de voir que je t'intéresse et te rends plus sérieuse? Une vraie affection, comme elle dit, est un trésor pour un pauvre déserteur comme moi.

Pourrai-je rester à Clerval quand elle sera partie? Je commençais à croire que non. Mais si aller dans un lieu désert, et que ne me reproche-t-elle même plus, je serais pauvre figure. Je suis sûr que leur dirais-je? Et que dirais-je à madame de Clerval pour expliquer cette retraite?

Allah Kerim! Trop lourde encore, ma tête se refuse au travail de la réflexion. J'en aurais pourtant tant besoin. Qui sait si je ne touchais pas à une minute grave de ma vie? Je suis très malheureux.

De moins je ne souffre plus des idées fausses que tu as si bien combattues. Pour venir ici toutes ces femmes ont dû commander pour cent mille francs de toilettes. Que de pauvres petites ouvrières en ont mieux diné! Et com-

bien de chaumières du voisinage vont se consolider, se blanchir, se gayer, parce que, de la somme fastueuse passée par mes mains durant ces huit jours, quelques lous ont roulé jusqu'à leur porte! Dans tout cela, pour appliquer ta théorie fort juste, les seuls accapareurs de l'odieuse capital ont été nos domestiques. Les cinq ou six mille francs de pourboires qu'ils ont reçus vont aller dormir à la caisse d'épargne et faire monter la Rente. Quant à moi, le capital rêvé flotte encore dans les nuages, ce qui ne rend pas plus assurée la solution de la crise que je traverse. Tu es bien heureux d'avoir ces choses qui me manquent — un but tracé, une carrière fixe, un avenir, en un mot!

P. S. — 22 septembre. Il y a du nouveau, et ce nouveau est une catastrophe. Je suis très troublé jusqu'à la folie, du cabinet de la duchesse. Tu te souviens de cette visite reçue chez moi, dans la soirée du 26 août? Telle qu'elle fut, je te l'ai racontée. Sur l'honneur, je ne venais pas en caché un geste... Hélas! mon ami, quel un nous plonge! On a vu la plus innocente des femmes sortir de chez la duchesse, et elle a dit: « Résultat: l'infamie écumante d'une lettre anonyme adressée à la duchesse, et à quelques autres.

La duchesse, — tu reconnais bien là son sang-froid, — a confisqué les lettres et n'en a soufflé mot, tant que le château fut plein de monde. Ce matin elle m'a lu ces hideuses déclarations, ou du moins une partie. (Sans doute nous ne sommes pas les seuls que cette boue a couverts.)

— Vos rapports avec moi exigent une confiance absolue, a-t-elle dit. Je vous devrais cette

communication. Je la dois à... l'autre personne intéressée. Mais j'ai voulu commencer par vous.

Tremblant d'horreur à la pensée de ce qu'elle va souffrir, j'ai tâché d'obtenir de madame de Clerval qu'elle épargne à son invité une épreuve aussi terrible pour la délicatesse d'une femme.

— La délicatesse d'une femme n'est pas tout, ma sœur, a-t-elle dit. Qui voit dit que j'ai arrêté toutes ces lettres anonymes? Qui voit dit que dans un trio amical, ne circule pas dans l'ombre? Madame de Remonville a besoin d'être avertie, pour agir selon ce qu'elle croira prudent. Vous savez que je suis une personne loyale. Je lui rapporterai notre entretien, et la réponse que vous m'avez faite à cette question: qu'y a-t-il de vrai?

Ma réponse tu la devines. Toi, tu ne doutes pas de l'innocence de certaine escapade nocturne, sachant fort bien que je ne serais pas tournée à l'en avoir parlé dans le cas contraire. Mais la duchesse m'a-t-elle accordé la même croyance aveugle? Je t'ai entendu dire qu'il est permis ou plutôt commandé de mentir quand il s'agit de l'honneur d'une femme. Dono j'ai mis la fameuse visite, avec l'aplomb d'un fourbe vieilli dans le crime.

Cette histoire est complètement fautive, a-t-elle affirmé. J'aime à croire que la personne aléjonnée ne fera qu'en rire. Moi j'en hausse les épaules, et je vous prie de lui en donner l'assurance respectueuse. Grand Dieu! dans quel monde vivons-nous?

(A suivre)

à Wattrelos comme dans toute la région, on s'abstient de toute manifestation au retour des vainqueurs, que chacun admire, car l'honneur est grand pour leurs débuts.

Jusqu'en 1870, la marche des « Enfants de la Lyre » dans la voie du progrès est toujours ascendante. Le noyau des musiciens grossit d'année en année, et une solidarité étroite unit les artistes qui la composent.

En 1872, M. Etienne Nauwelaers, professeur au Conservatoire de Tourcoing, prend la direction de la Société jusqu'en 1882, époque à laquelle M. Jules Fournier lui succède Directeur de talent, chef autorisé, M. Fournier met les « Enfants de la Lyre » en sérieux progrès. Mais de 1872 à 1884, la société eut à subir de cruelles épreuves: à un certain moment, les musiciens se trouveraient réduits au nombre de trente!

Ce fut à M. Florimond Dupire, le dévoué président du Conseil d'administration, et surtout à M. Jules Lézy, que la société dut son maintien et son salut. En 1884, M. Vincent Leclercq, sollicité par MM. Jules Lézy et Jules Fournier comme secrétaire, vint apporter à la société tout le zèle et le dévouement dont il n'est pas en lui de produire depuis lors, généreusement, et ne comptant ni son temps, ni ses efforts.

Le VELO EN LOTERIE. — M. Norbert Decroix mit son vélo en loterie dans un cabinet de Tourcoing. Le billet valait deux sous, et il en fut tiré 1700. Imprimé à Tourcoing, il se vendit au nombre de quatre sous.

LA DUCASSE DE SAINT-LEUVIN. — Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, la ducasse de Saint-Levin aura lieu le dimanche 15, mardi 16 et mercredi 17 mai, jours de la Pentecôte. Nous en publions le programme dans quelques jours.

LES PETITES ANNONCES D'OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI, immuables à vendre, occasions, cycles et autos, chiens et chevaux, etc., etc., qui nous sont remises avant 11 heures pour l'édition du matin, paraissent d'abord et gratuitement, dans l'édition du soir. 82275

ENTREPRISE GENERALE DE MOBILIER Réparation d'ancien et de styles modernes PAUL FAOQ-HILST, 10, r. Royale, 10, LILLE

LA DUCASSE DE SAINT-LEUVIN. — Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, la ducasse de Saint-Levin aura lieu le dimanche 15, mardi 16 et mercredi 17 mai, jours de la Pentecôte. Nous en publions le programme dans quelques jours.

LES PETITES ANNONCES D'OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI, immuables à vendre, occasions, cycles et autos, chiens et chevaux, etc., etc., qui nous sont remises avant 11 heures pour l'édition du matin, paraissent d'abord et gratuitement, dans l'édition du soir. 82275

ENTREPRISE GENERALE DE MOBILIER Réparation d'ancien et de styles modernes PAUL FAOQ-HILST, 10, r. Royale, 10, LILLE

LE PELERINAGE DE LA MARLIÈRE

Le mois de mai ramène avec lui le pèlerinage célèbre du sanctuaire de N.-D. de la Marlière. Chaque année des foules nombreuses s'y rendent de tous les points de la région et cette tradition, vieille déjà de plusieurs siècles n'est pas près de s'éteindre.

Cela connaît l'origine de la dévotion spéciale dont l'église de la Marlière est le siège. Les historiens l'attribuent à la découverte miraculeuse d'une image de la Vierge de Dieu, plusieurs fois préservée de la fureur des iconoclastes et qui dès l'origine, suscita le culte des Tourquennois.

Contentons-nous de reproduire à ce sujet un extrait du petit livre de M. le chanoine Ducoulombier qui rappelle un épisode du séjour des Calvinistes dans le Nord.

En 1562, des Calvinistes, sous la conduite de Mathieu Lannoy et de Laurent Hevelin, s'étaient réfugiés dans la commune de Tourcoing, portant partout le désordre et le mal.

Les populations troyennes épouvantées devant les réformés en jurements, qui portaient des couteaux attachés à leur ceinture et un bâton sur l'épaule.

Le séjour habituel des Calvinistes à Tourcoing était une colline située près du Mont-à-Lenx et appelée encore aujourd'hui, le mont des Harlins.

Les Calvinistes leur amène fait donner par le duc de Hurlus (hurlures). Il avait établi sur cette montagne leur camp de retraite. Aussis autour d'une table grossière improvisée, ils commençaient dans d'innombrables orges le fruit de leurs rapines et, après l'ivresse du festin, ces sauvages convives sortaient en tumulte de leur repaire, et s'allaient impunément les églises et les chapelles des alentours.

La statuette vénérée de N.-D. de la Marlière ne fut échappée. Un des plus favorables enleva l'image de Marie, placée alors

sur l'antique tilleul du bosquet. L'iconoclaste s'enfonça dans la forêt qui couvrait alors presque tout ce pays et rencontre un bûcheron occupé dans un taillis à couper du bois. Ce bûcheron était un fervent catholique. Aussitôt qu'il aperçut l'étranger portant dans ses mains la bonne Vierge de la Marlière, il se cacha derrière un arbre et se mit à se prier en s'écriant: « Quoi! tu oses élever Notre-Dame! tu ne crains pas, en la livrant aux diables, d'attirer sur toi les malédictions

de Dieu! » Après ce touchant mouvement de foi et de prière, il proposa au farouche ravisseur, qui paraissait un peu ému d'échanger l'image de la Vierge contre deux fagots qu'il venait de couper dans la forêt. L'impie lui lança un regard terrible et accompagna son refus d'un horrible blasphème. Le bûcheron tombe une seconde fois sur ses genoux et à la fin, l'hérétique vaincu par ses prières, accepte la condition de l'échange.

L'historien ajoute que la pieuse image, recueillie par la famille du bûcheron, fut conservée avec soin de peur qu'elle ne tombât de nouveau aux mains des hérétiques. Ce ne fut qu'après le départ des Calvinistes que les filles enlevant les secrets de ces pauvres gens, en apprenant l'attentat accompli contre la vénérable statue, la dévotion se manifesta plus vivante que jamais et de tous les côtes on vint accourir des groupes de pélerins dont le nombre grandissait sans cesse. Bientôt une charnelle fut construite et on la remplaça plus tard par un sanctuaire plus vaste. De nos jours, l'église de la Marlière est devenue un lieu de pèlerinage. La réputation de l'antique pèlerinage a survécu à tous les événements, et il n'est pas douteux que cette année encore, outre les institutions, collèges, associations de toutes sortes, les fidèles y afflueront de la région entière.

Nous publierons prochainement l'ordre des cérémonies qui auront lieu à la Marlière pendant le mois de mai.

Moi, j'étais une poupée avant de vous connaître, et je suis mieux maintenant, a-t-elle dit, montant déjà l'escalier avec un habile entortillement de jupes.

Napristi! les autres n'ont pas si peur de montrer leur cheville. Mais celle-ci dit des sottises. C'est peut-être, avec la duchesse que j'apprécie chaque jour davantage, la seule femme que j'aie rencontrée ici digne de l'indignation d'un homme sérieux. Et pourquoi ne pas avoir qu'il m'est très doux de voir que je t'intéresse et te rends plus sérieuse? Une vraie affection, comme elle dit, est un trésor pour un pauvre déserteur comme moi.

Pourrai-je rester à Clerval quand elle sera partie? Je commençais à croire que non. Mais si aller dans un lieu désert, et que ne me reproche-t-elle même plus, je serais pauvre figure. Je suis sûr que leur dirais-je? Et que dirais-je à madame de Clerval pour expliquer cette retraite?

Allah Kerim! Trop lourde encore, ma tête se refuse au travail de la réflexion. J'en aurais pourtant tant besoin. Qui sait si je ne touchais pas à une minute grave de ma vie? Je suis très malheureux.

De moins je ne souffre plus des idées fausses que tu as si bien combattues. Pour venir ici toutes ces femmes ont dû commander pour cent mille francs de toilettes. Que de pauvres petites ouvrières en ont mieux diné! Et com-

bien de chaumières du voisinage vont se consolider, se blanchir, se gayer, parce que, de la somme fastueuse passée par mes mains durant ces huit jours, quelques lous ont roulé jusqu'à leur porte! Dans tout cela, pour appliquer ta théorie fort juste, les seuls accapareurs de l'odieuse capital ont été nos domestiques. Les cinq ou six mille francs de pourboires qu'ils ont reçus vont aller dormir à la caisse d'épargne et faire monter la Rente. Quant à moi, le capital rêvé flotte encore dans les nuages, ce qui ne rend pas plus assurée la solution de la crise que je traverse. Tu es bien heureux d'avoir ces choses qui me manquent — un but tracé, une carrière fixe, un avenir, en un mot!

P. S. — 22 septembre. Il y a du nouveau, et ce nouveau est une catastrophe. Je suis très troublé jusqu'à la folie, du cabinet de la duchesse. Tu te souviens de cette visite reçue chez moi, dans la soirée du 26 août? Telle qu'elle fut, je te l'ai racontée. Sur l'honneur, je ne venais pas en caché un geste... Hélas! mon ami, quel un nous plonge! On a vu la plus innocente des femmes sortir de chez la duchesse, et elle a dit: « Résultat: l'infamie écumante d'une lettre anonyme adressée à la duchesse, et à quelques autres.

La duchesse, — tu reconnais bien là son sang-froid, — a confisqué les lettres et n'en a soufflé mot, tant que le château fut plein de monde. Ce matin elle m'a lu ces hideuses déclarations, ou du moins une partie. (Sans doute nous ne sommes pas les seuls que cette boue a couverts.)

— Vos rapports avec moi exigent une confiance absolue, a-t-elle dit. Je vous devrais cette

communication. Je la dois à... l'autre personne intéressée. Mais j'ai voulu commencer par vous.

Tremblant d'horreur à la pensée de ce qu'elle va souffrir, j'ai tâché d'obtenir de madame de Clerval qu'elle épargne à son invité une épreuve aussi terrible pour la délicatesse d'une femme.

AU BON MARCHÉ 7, rue Nationale, 7, LILLE

RAYON SPÉCIAL DE Vêtements et Chapeaux pour FILLETES 85644

Maison du SOLEIL D'OR 25, 27, 29, Place de Théâtre, LILLE BAGUES DE FIANÇAILLES — BRILLANTS

TOURCOING La journée du dimanche 1er mai

Marché. Musée de dix heures à une heure et de trois à cinq heures. Caisse d'épargne, de neuf heures et demie à midi.

Bibliothèque communale de dix heures à midi. Bibliothèque populaire de neuf heures à midi. Bibliothèque de l'École des Beaux-Arts de neuf heures à midi.

Cinq heures, exercice musical à l'Académie de musique.

Une grande réunion électorale

Jeudi prochain, jour de l'Ascension, tous les électeurs républicains proportionnalistes sont convoqués à assister à la grande réunion électorale organisée à quatre heures et demie au Casino, rue Nationale.

Des discours y seront prononcés par MM. Bernard-Filmo, candidat de la 8e circonscription de Lille, le docteur Vanneuvillèle et Groussau, député.

Les lettres d'invitation seront exigées à l'entrée. Les électeurs qui n'en auraient pas reçu peuvent s'adresser à la permanence du Comité proportionnaliste, 50, rue du Château.

Les vols de laine du peignage de la Tossée

L'Instruction Nous avons annoncé, il y a quelque temps que les inspecteurs de la brigade mobile de Lille, chargés par M. Delalé, juge d'instruction, d'enquêter sur cette affaire avaient opéré une perquisition chez un négociant de Roubaix.

Ce négociant n'était autre que M. Carrette, marchand de déchets rue des Sept-Points. La perquisition amena la découverte d'enveloppes marquées V. D. H. provenant de la maison Dassonville d'Halluin.

La femme du négociant ne pouvant, en l'absence de son mari, fournir des explications, les commissaires enquêtés se retirèrent et revinrent continuer leurs recherches devant le grendre de M. Carrette, négociant à Malo-les-Bains.

Invité à fournir des explications sur la présence des enveloppes reconnues par le peignage de « La Tossée » et mis en demeure de fournir la facture d'origine des marchandises qu'elles contenaient, le grendre de M. Carrette déclara ne rien savoir.

Sur l'ordre du juge d'instruction, toute la comptabilité de la maison Carrette a été saisie et placée sous scellés.

Un autre négociant de Roubaix serait compromis dans cette affaire. Pour déposer les recherches, il aurait fait valoir à la justice une transformation, mais elle fut reconnue par les administrateurs de La Tossée.

Jeune fille renversée par un cycliste

Elle a le bras fracturé Dans l'après-midi d'hier, une ouvrière de la filature de M. J.-B. Lemaire, rue de la Cloche, Mlle Irma Lamour, 15 ans, demeurant à Lauwe, passait rue Vertefeuille. Elle fut renversée par un cycliste, M. Théodore Desmettre, 30 ans, marchand-ferrant.